

Gaz de schiste : le débat renvoyé à l'après-2012 ?

par Erwan Manac'h, Xavier Frison

Des amendements visant à abroger les permis d'exploitation de gaz de schiste en France seront soutenus par le gouvernement qui ne referme pas le dossier pour autant. Les opposants aux gaz de schiste maintiennent les mobilisations prévues ce week-end.

François Fillon a annoncé mercredi à l'Assemblée nationale le soutien du gouvernement aux amendements qui abrogent les permis d'exploitation des gaz de schiste en France. « Il n'est pas question de sacrifier notre environnement, mais il n'est pas question, non plus, de fermer la porte à des progrès technologiques qui permettraient demain d'accéder à de nouvelles ressources énergétiques », a louvoyé le Premier ministre. Dans le même temps, François Fillon annonçait la mise en place d'une mission d'étude scientifique chargée d'enquêter sur les possibilités d'exploiter ces gaz « sans nuisance sur l'environnement ».

L'annulation des permis de prospective, un an après leur signature par Jean-Louis Borloo, est une demi-victoire pour les opposants aux gaz de schiste. Car le gouvernement semble surtout jouer la montre pour dissimuler cet épineux sujet sous le tapis jusqu'à la présidentielle de 2012.

« Les autorisations qui ont été données l'ont été dans des conditions qui ne sont pas satisfaisantes, a jugé François Fillon. Il n'y a pas eu assez de concertation (...), pas assez d'information ». Passé le temps de la présidentielle, le gouvernement pourrait donc revenir sur le dossier avec davantage de « pédagogie ». Total et GDF Suez ont déjà exprimé de franches réserves sur cette annonce en pointant le coût élevé des hydrocarbures pour les Français. Bruno Courme, directeur de Total gas shale europe, la filiale du groupe pétrolier dédiée au gaz de schiste, s'est aussi déclaré « certain de pouvoir proposer une exploitation "propre" des gaz de schiste ».

Au final, la coordination nationale des collectifs opposés aux gaz et à l'huile de schiste maintient sa mobilisation. Plusieurs rassemblements sont prévus ce week-end dans le Sud, l'Est et en région parisienne